



En 2019, le tourisme est plus dynamique au-delà des frontières du Grand Est

Le tourisme est une composante importante de l'activité économique, en France comme dans les pays voisins du Nord et de l'Est, puisque les activités principalement touristiques peuvent représenter jusqu'à 9,5 % du PIB et 2 % de l'emploi. Dans le Grand Est et les régions étrangères voisines, ce sont les territoires proches du Rhin, à commencer par le massif de la Forêt-Noire, qui enregistrent le plus grand nombre de nuitées. Les capacités d'accueil et le nombre de nuitées dans les hébergements touristiques sont très importantes côté allemand. Pour les campings, c'est en Wallonie que le nombre d'emplacements est le plus élevé. Le Luxembourg attire beaucoup de non-résidents et le camping y joue un rôle important, tandis que l'Allemagne est dépendante de ses propres ressortissants. Quel que soit le pays, les non-résidents viennent surtout des pays voisins. La fréquentation touristique prend souvent de l'ampleur à partir de Pâques pour culminer l'été. Cette année de crise sanitaire a donc fortement touché le secteur, avec un repli des nuitées très important au printemps 2020 et un rebond inégal à l'été selon les régions.

Corinne Challand, Marie-Laure Kayali, Insee

Le tourisme : entre 4,6 % et 9,5 % du PIB

La consommation touristique intérieure (*définitions*) représente 7,3 % du PIB en France en 2018, 9,5 % en Allemagne en 2015, 6,7 % en Suisse en 2014, 4,6 % en Belgique en 2016¹. Dans certains pays d'Europe, le tourisme participe encore plus à la création de richesse nationale, comme en Espagne (11,7 % du PIB en 2015).

Pour l'ensemble des cinq pays, France, Allemagne, Belgique, Luxembourg et Suisse, les activités principalement touristiques (transports aériens², hébergement, activités des agences de voyages) concernent 131 900 entreprises en 2018, soit 2,1 % du total des entreprises industrielles et commerciales, hors assurances. Les activités principalement touristiques

représentent 1,4 % de l'emploi total en France, 1,8 % en Allemagne, 1,2 % en Belgique, 1,7 % en Suisse en 2019 et 1,9 % au Luxembourg en 2018 ; l'hébergement pèse fortement dans ces activités : entre 48 % (Luxembourg) et 70 % (Suisse). En 2018, les 105 100 entreprises d'hébergement de ces cinq pays emploient 935 900 personnes. L'Allemagne et la France ont à peu près le même nombre d'entreprises, mais le nombre d'emplois est presque trois fois supérieur en Allemagne. Le nombre moyen d'emplois par entreprise est en effet plus élevé dans les pays voisins. Les entreprises du secteur dégagent en 2017 un chiffre d'affaires (CA) de 68,6 milliards d'euros pour l'ensemble de ces cinq pays. Presque la moitié de ce CA est réalisée par les entreprises allemandes (31,3 milliards) suivies de la France (27,1), puis de loin par la Suisse (7,3), la Belgique (2,6) et le Luxembourg (364 millions).

Grande capacité d'accueil côté allemand

Le nombre d'hôtels ainsi que les capacités d'accueil du Bade-Wurtemberg et de la Rhénanie-Palatinat sont supérieurs à ceux des régions voisines (*définitions*) (*figure 1*). Rapportée à la population, la capacité d'accueil est cependant comparable aux autres régions. En moyenne, les hôtels proposent une soixantaine de lits, sauf dans le Bade-Wurtemberg et en Alsace où cette capacité est plus grande (81 et 75 lits) ; elle est en revanche beaucoup moins importante au Luxembourg (33).

En ce qui concerne les campings, c'est la Wallonie qui dispose du plus grand nombre d'emplacements, tandis qu'en Suisse du Nord-Ouest, l'hôtellerie de plein air est sous-dimensionnée (seulement 461 emplacements, soit 0,3 pour 1 000 habitants). La capacité moyenne des campings y est la plus basse (33 emplacements) alors qu'en Wallonie ou au Luxembourg, les campings offrent plus de 100 emplacements en moyenne.

¹ Le rapport CTI (consommation touristique intérieure) sur PIB est issu de comptes nationaux, diffusés par les instituts statistiques nationaux ou l'Organisation de coopération et de développement économiques. Le Luxembourg ne réalise pas de compte satellite du tourisme selon les conventions comptables internationales.

² En toute rigueur, seuls les transports aériens de passagers font partie des activités principalement touristiques.

Le nombre de nuitées dans les hôtels progresse fortement depuis une dizaine d'années dans le Bade-Wurtemberg et en Sarre (hausse de plus de 20 % entre 2010 et 2019) ainsi qu'au Luxembourg, en Suisse du Nord-Ouest et en Alsace (+ 15 % à + 20 %) (figure 2). La progression est plus lente en Champagne-Ardenne et en Lorraine. L'évolution de la fréquentation des hôtels n'est pas forcément en adéquation avec celle des capacités d'accueil ou du nombre d'établissements d'hébergement, ce qui signifie qu'il y a eu un sur ou sous-dimensionnement au départ. Ainsi, au Luxembourg, le nombre d'hôtels a baissé de 10 %, la capacité en lits de 14 %, alors que les nuitées augmentaient de 32 % entre 2010 et 2019. En Alsace, la fréquentation s'accroît également (+ 17 % entre 2011 et 2019), bien que la capacité d'accueil reste relativement stable (+ 5 %). En Suisse du Nord-Ouest, les capacités ont suivi la hausse du nombre de nuitées (+ 20 % environ entre 2010 et 2019), tandis que le nombre d'hôtels baissait légèrement (- 10 %).

La répartition de la fréquentation touristique se fait de façon inégale ; les grandes villes, le massif de la Forêt Noire et les bords du Rhin sont attractifs, ainsi que le Luxembourg et la région de Stuttgart (figure 3). Les régions frontalières du Grand Est sont entourées de gros aimants touristiques comme Paris, Bruxelles, Gand, Bruges, Zurich, Lausanne ou Genève. La région la plus fréquentée est le Bade-Wurtemberg avec 50,5 millions de nuitées dans les hôtels, campings et autres hébergements touristiques. Suivent loin derrière, la Rhénanie-Palatinat avec 23,9 millions de nuitées et l'Alsace (10,6 millions).

À ces nuitées s'ajoutent en Allemagne les personnes qui font des cures en clinique (dans des « Vorsorge- und Rehabilitationskliniken »). Ces personnes sont en effet comptabilisées dans la statistique touristique si elles sont capables de quitter la clinique durant leur séjour afin de profiter de l'offre touristique de la commune. Cette clientèle représente une nuitée sur quatre en Sarre et une sur huit dans le Bade-Wurtemberg (soit 6,7 millions de nuitées) et une sur dix en Rhénanie-Palatinat. Le total cumulé pour les trois Länder s'élève à presque 10 millions de nuitées. La durée moyenne des séjours de ce type est élevée (plus de 20 jours).

Forte fréquentation des campings au Luxembourg

Dans presque toutes les régions concernées, la fréquentation augmente de façon régulière au cours de l'année pour atteindre son pic en été (juillet ou août). Cela est particulièrement vrai pour les nuitées dans les

1 Des capacités d'accueil plus importantes outre-Rhin

Nombre d'hôtels et de campings et capacités d'accueil en 2019

	Hôtels			Campings		
	Nombre	Capacité d'accueil (lits touristiques*)	Capacité d'accueil pour 1 000 habitants	Nombre	Emplacements	Emplacements pour 1 000 habitants
Grand Est	1 278	89 244	16,1	370	23 700	4,3
Alsace	563	42 308	22,3	101	7 668	4,0
Lorraine	407	26 994	11,7	166	9 623	4,2
Champagne-Ardenne	308	19 942	15,2	103	6 409	4,9
Bade-Wurtemberg	1 734	140 425	12,7	371	22 820	2,1
Rhénanie-Palatinat	1 198	69 027	16,9	277	21 263	5,2
Sarre	117	7 857	8,0	29	1 980	2,0
Suisse du Nord-Ouest	414	23 568	15,5	14	461	0,3
Luxembourg	228	7 479	12,2	82	10 570	17,2
Wallonie	481	25 522	7,0	221	33 183	9,1

* La méthode de calcul utilisée par la direction du Tourisme, pour obtenir le nombre de lits touristiques, est de multiplier le nombre de chambres par deux.

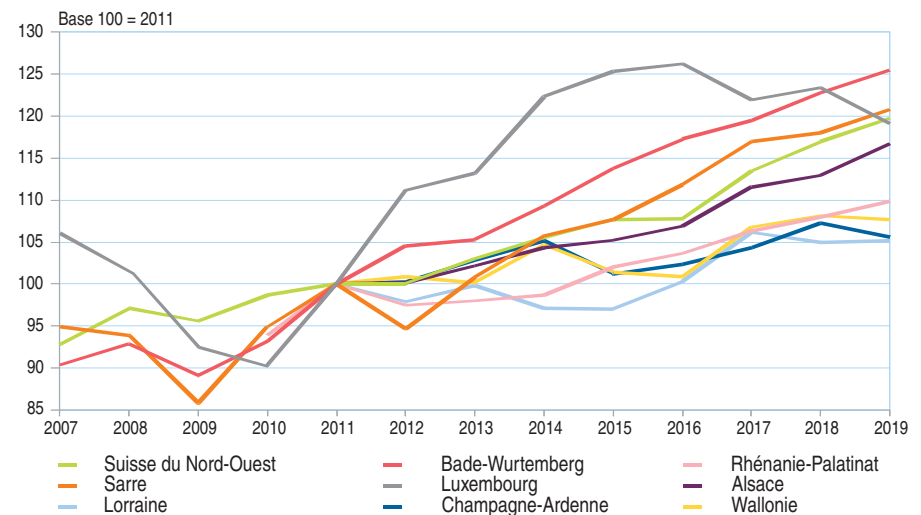
Note : France → parc au 1/1/2020, campings : emplacements loués à la clientèle de passage ; Allemagne → parc en juillet 2019, le nombre d'hôtels comprend également les autres hébergements ; Suisse → hôtels et établissements de cure ouverts en août 2019 ; Wallonie → hébergements reconnus (hébergements autorisés et en ordre de sécurité incendie au Commissariat général au tourisme) et hébergements non reconnus (infrastructures dont l'autorisation est « en cours d'instruction » ou « échue »).

Champ : France, Belgique, Allemagne → hôtels (NAF 5510Z) ; Luxembourg → hôtels, auberges, pensions ; Suisse → hôtels et établissements de cure.

Sources : Insee, OFS, Statec, Statistische Ämter der Länder, OwT.

2 Le nombre de nuitées dans les hôtels progresse partout depuis 2011

Progression du nombre de nuitées



Champ : Luxembourg, Allemagne → hôtels, auberges, pensions ; Suisse → hôtels et établissements de cure ; France, Belgique → hôtels uniquement.

Sources : Insee, Statec, Destatis, OFS, Wallonie : Statbel (2015-2019), Observatoire du tourisme Wallon (2011-2014).

campings, pour des raisons évidentes liées aux conditions météorologiques. Le camping occupe une place importante au Luxembourg, en Wallonie, en Lorraine, ainsi qu'en Champagne-Ardenne. Mais tandis que la durée moyenne de séjour y est généralement comprise entre 2 et 3 jours, elle est de 5,7 jours au Luxembourg (figure 4). Il semblerait que le camping soit un moyen économique pour les Européens du nord de faire une pause sur leur trajet vers le Sud, tandis que le Luxembourg serait une destination en soi. Dans les hôtels, la fréquentation peut varier de façon importante, comme en Rhénanie-Palatinat, où les établissements enregistrent presque trois fois plus de nuitées en août qu'en janvier. Au Luxembourg, les nuitées hôtelières sont en revanche plus uniformément réparties

sur l'année. Particularité en Alsace, la forte fréquentation des marchés de Noël fait qu'au mois de décembre, on compte autant de nuitées qu'au mois d'août.

Les touristes non résidents viennent le plus souvent de pays proches

La part de nuitées effectuées par des non-résidents est très variable selon la région : de 88 % au Luxembourg à 16 % dans la Sarre, en 2019 (figure 5). Les trois Länder allemands voisins ont un taux de nuitées non résidentes parmi les plus bas, à l'image du taux national (18 %), avec localement quelques exceptions comme Trèves, Cochem-Zell, Baden-Baden et Heidelberg, qui dépassent les 35 % de nuitées étrangères. Dans le Bade-Wurtemberg, les touristes

non résidents viennent majoritairement de Suisse, tandis que la Rhénanie attire ses voisins néerlandais et belges.

Dans la région Grand Est, la Lorraine compte 31 % de nuitées étrangères, tout comme au niveau national, et ce sont les résidents en provenance de Belgique, d'Allemagne ou des Pays-Bas qui fréquentent les hôtels et les campings de la région. En Champagne-Ardenne, 35 % des nuitées totales sont le fait de non-résidents (50 % dans les hôtels et campings, dont une majorité en provenance du Royaume-Uni, des Pays-Bas, de Belgique et d'Allemagne). L'Alsace compte 41 % de nuitées étrangères, et ce sont surtout les Allemands qui en sont à l'origine, suivis des Belges, des Suisses et des Néerlandais.

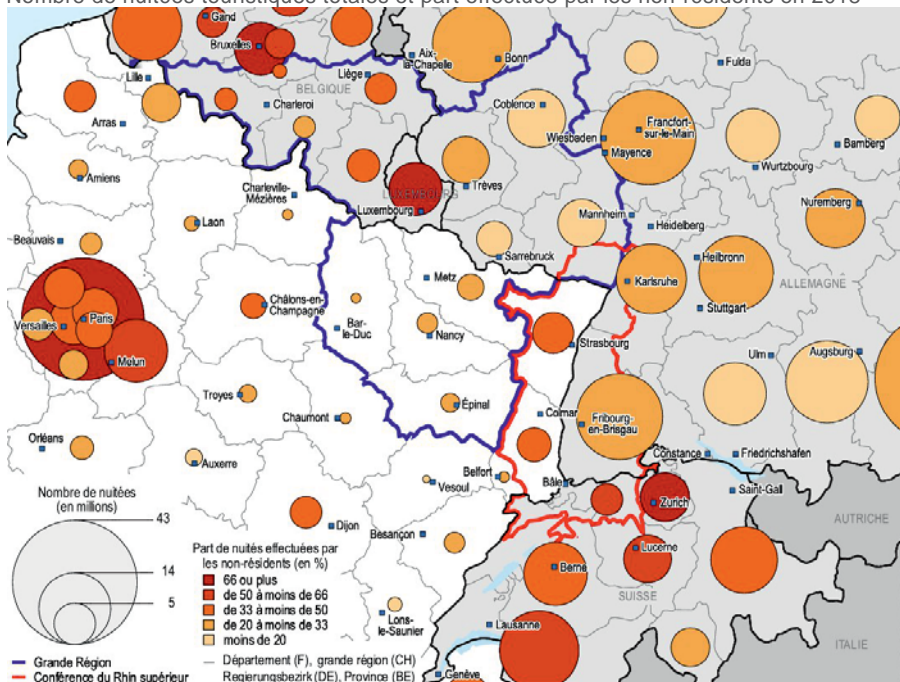
En Wallonie, les non-résidents représentent 44 % des nuitées, avec en premier lieu les Néerlandais, suivis des Français et des Allemands. Dans la Flandre voisine, le taux est le même, mais la région attire nettement plus de touristes que la Wallonie : 26,1 millions de nuitées au total, contre 8,2 pour la région wallonne ; Bruxelles affiche 7 millions de nuitées, dont 78 % proviennent de séjours effectués par des non-résidents.

En Suisse du Nord-Ouest, les non-résidents assurent 55 % des nuitées en hôtellerie et établissements de cure. Mis à part la région bâloise, où 64 % des nuitées sont étrangères (touristes venant d'Allemagne, des États-Unis et du Royaume-Uni), les deux autres régions frontalières présentent des taux inférieurs : 46 % en Argovie (Allemands, suivis de loin par les Chinois) et 39 % dans la région du Jura et des Trois-lacs (Allemands et Français).

Les nuitées au Luxembourg sont presque exclusivement effectuées par des non-résidents (88 %). Les touristes en provenance de France, des Pays-Bas, de Belgique et d'Allemagne y génèrent presque deux tiers des nuitées (62 %).

3 Le nombre de nuitées est plus élevé aux frontières du Grand Est

Nombre de nuitées touristiques totales et part effectuée par les non-résidents en 2018



Champ : nuitées touristiques totales. France → sans les autres hébergements collectifs touristiques (AHCT) ; Rhénanie-Palatinat → sans les campings ; Suisse, Allemagne → établissements de cure compris.

Sources : Insee, OFS, Statec, Statbel, Destatis.

4 La moitié des nuitées touristiques réalisées dans le Bade-Wurtemberg

Nombre de nuitées, parts effectuées en hôtels, campings et autres, et durées moyenne de séjour en 2019

	Total nuitées	Part des nuitées (en %)			Durée moyenne de séjour		
		Hôtels	Campings	Autres	Hôtels	Campings	Autres
Grand Est	22 352 908	64,6	14,1	21,3	1,6	3,0	2,6
Alsace	10 592 627	70,0	12,0	18,1	1,7	3,3	2,4
Lorraine	7 554 705	53,1	15,4	31,5	1,5	3,0	2,9
Champagne-Ardenne	4 205 576	71,7	16,9	11,4	1,5	2,5	2,0
Bade-Wurtemberg	50 464 116	62,6	9,2	28,2	1,9	3,0	2,4
Rhénanie-Palatinat	23 905 245	46,5	11,9	41,7	1,9	3,0	3,1
Sarre	3 216 425	53,5	5,8	40,8	1,8	2,9	3,6
Suisse du Nord-Ouest (grande région)	2 632 144	93,4	2,0	4,6	1,9	2,1	2,7
Luxembourg	2 852 274	58,0	33,1	8,9	1,8	5,7	2,5
Wallonie	8 727 266	35,8	14,0	50,1	1,6	3,2	3,1

Champ : France → nuitées effectuées dans les hôtels, campings et autres hébergements collectifs touristiques ; Allemagne → hôtels, campings, pensions, auberges, hôtels garnis, autres hébergements collectifs sans les cliniques ; Suisse → hôtels, établissements de cure, campings, logements de vacances, hébergements collectifs ; Luxembourg → hôtels, auberges, pensions, campings, hébergements complémentaires ; Wallonie → hôtels, auberges pour jeunes, centres et villages de vacances, gîtes et meublés de vacances, chambres d'hôtes.

Sources : Insee, OFS, Statec, Statbel, Statistische Ämter der Länder.

5 Très faible fréquentation par les résidents au Luxembourg

Nuitées par pays de résidence en 2019 (en % des nuitées)

	Résidents du pays	Pays-Bas	Belgique	Allemagne	Suisse	France	Luxembourg	Royaume-Uni	Chine	États-Unis
Grand Est	63,7	6,7	6,1	10,2	3,0	//	0,6	3,4	1,1	1,6
Alsace	59,0	3,9	5,2	12,5	4,4	//	0,6	1,8	1,3	2,0
Lorraine	69,4	12,7	7,4	10,6	1,6	//	0,7	2,7	1,3	0,8
Champagne-Ardenne	65,3	7,5	7,0	4,5	1,1	//	0,3	7,9	0,6	1,7
Bade-Wurtemberg	78,6	2,3	0,8	//	4,8	1,8	nc	0,9	nc	1,3
Rhénanie-Palatinat	77,4	10,3	3,5	//	0,6	0,6	0,4	1,0	0,3	1,6
Sarre	84,4	3,0	1,7	//	1,0	2,7	1,2	0,7	nc	nc
Suisse du Nord-Ouest	44,6	2,1	1,1	13,9	//	3,0	0,2	3,9	2,4	6,2
Luxembourg	12,2	25,5	17,2	10,9	1,4	8,1	//	4,5	1,3	2,2
Wallonie	56,1	21,9	//	4,4	nc	7,0	nc	2,3	nc	0,6

// : sans objet

nc : non connu

Champ : Allemagne → tous les hébergements touristiques (Sarre : 2018 pour le détail des nationalités) ; France → nuitées en hôtels et campings, sauf États-Unis, Chine, Luxembourg (hôtels uniquement) ; Suisse → hôtellerie uniquement ; Luxembourg → hôtels, pensions et auberges.

Sources : Insee, OFS, Statec, Statbel, Statistische Ämter der Länder.

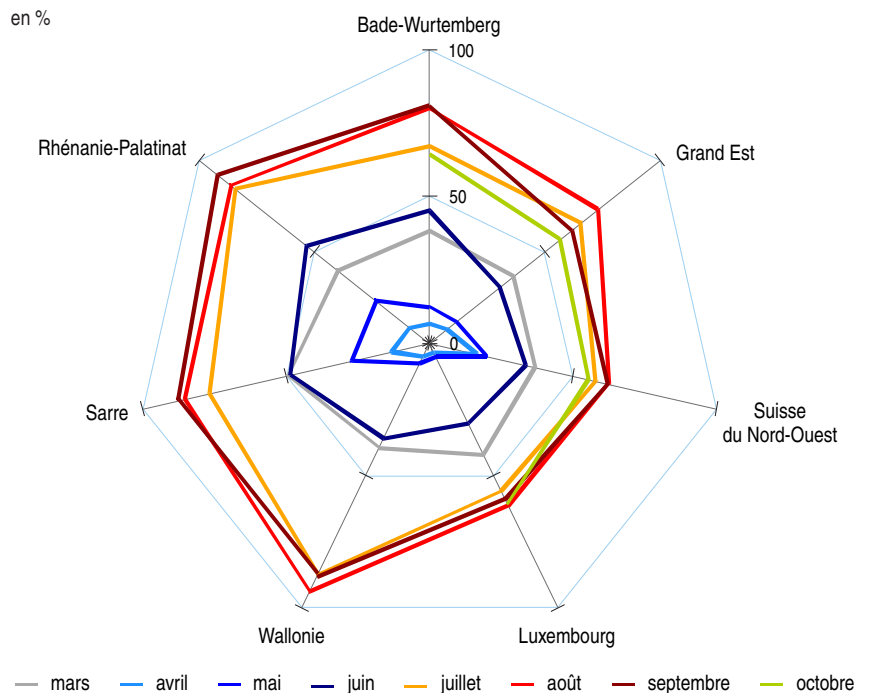
Encadré

Impact de la crise sanitaire sur la fréquentation touristique

Le début du printemps est généralement le coup d'envoi de la saison touristique dans le Grand Est et les régions étrangères voisines, mais on assiste en 2020 à un effondrement de la fréquentation touristique en raison des mesures prises à partir de la mi-mars pour lutter contre la propagation du Sars-Cov-2. Ainsi, les nuitées touristiques dans les hôtels baissent globalement d'environ 70 % en mars et de 90 % en avril, par rapport aux mêmes mois de l'année précédente. Au cours du premier semestre 2020, la Suisse enregistre 9,9 millions de nuitées, soit une baisse historique de 48 % par rapport au premier semestre 2019. C'est en avril que la situation est la plus sévère : - 87 % pour la clientèle suisse et - 96 % pour la clientèle étrangère. La région bâloise connaît un recul de 57 % et celle d'Argovie de 49 %. L'Allemagne compte, dans le même temps, 117,5 millions de nuitées, soit une diminution de 47 % (- 44 % pour la clientèle allemande et - 61 % pour la clientèle étrangère). Dans le Bade-Wurtemberg, les résultats sont similaires : - 48 % de janvier à juin 2020 comparés à la même période de 2019, et les *Kreise* touristiques de Heidelberg et de Stuttgart sont particulièrement affectés (- 55 %). En Rhénanie-Palatinat, la fréquentation diminue de 48 % et en Sarre de 44 %. La situation est encore plus critique au Luxembourg avec - 62 %. Mais c'est en Belgique (pour tous types d'hébergement confondus), que le nombre de nuitées a le plus chuté : - 71 % et - 73 % dans la région wallonne. La situation semble se redresser en mai pour toutes les régions, plus ou moins favorablement. De mi-mars à mi-mai, certains hôtels n'ont pu accueillir que des personnels de santé ou des personnes nécessitant des soins non touristiques. L'activité touristique n'a pu reprendre que mi-mai. Au troisième trimestre, l'activité a presque pu redémarrer comme à son habitude, du moins en Wallonie, Sarre et Rhénanie-Palatinat, les hôtels des autres régions ne réalisant que 50 % à 75 % des nuitées de l'été 2019.

Récupération inégale de la fréquentation touristique dans les hôtels

Part de nuitées en hôtel en 2020 par rapport au même mois de l'année précédente



Champ : hôtels ; Luxembourg → hôtels, auberges, pensions ; Suisse → hôtels et établissements de cure.
Note : pour la France, les chiffres de fréquentation hôtelière d'avril à juin sont issus d'une enquête allégée.
Sources : Insee, OFS, Slatec, Statbel, Statistische Ämter der Länder.

Lorsque les chiffres sont disponibles, on note une baisse très importante du chiffre d'affaires des hôteliers du Grand Est et des *Länder* du Bade-Wurtemberg ou de Sarre : entre - 80 et - 90 % en avril par

rapport au mois d'avril 2019 ; l'évolution est ensuite comparable avec une lente récupération, mais le niveau du CA accuse encore une baisse de 25 % en juillet.

Définitions

Consommation touristique intérieure : agrégat qui mesure la consommation des visiteurs (touristes et excursionnistes) français ou étrangers, au cours ou en vue des voyages qu'ils ont effectués en France ou à partir du territoire français, réalisée auprès des fournisseurs de services et de biens de consommation résidant en France. La consommation touristique intérieure se décompose en deux parties : interne, qui mesure la consommation des visiteurs résidant en France ; réceptrice, qui mesure la consommation des visiteurs résidant à l'étranger.

Dans cette étude, le terme **région** est employé au sens de la nomenclature des unités territoriales statistiques (NUTS), pour désigner les « régions » qui composent - pour tout ou partie - les espaces de coopération transfrontalière de la Grande Région et de la Confédération

du Rhin Supérieur. La Grande Région regroupe la Lorraine (NUTS2), la Wallonie (NUTS1), la Sarre (NUTS1), la Rhénanie-Palatinat (NUTS1) et le Luxembourg (NUTS1). La Confédération franco-germano-suisse du Rhin Supérieur regroupe l'Alsace (NUTS2), la Suisse du Nord-Ouest (NUTS2), une partie du Bade-Wurtemberg (NUTS1) et une partie de la Rhénanie-Palatinat (NUTS1).

Nuitées : nombre total de nuits passées par les clients dans un établissement ; deux personnes séjournant trois nuits dans un hôtel comptent ainsi pour six nuitées de même que six personnes ne séjournant qu'une nuit. Pour certaines données, comme pour la part des non-résidents ou le pays de provenance, il n'est pas possible d'avoir un champ identique pour tous les pays (se reporter aux champs des figures).

Insee du Grand Est

Cité Administrative Gaujot
14 rue du Maréchal Juin
CS 50016
67084 Strasbourg Cedex

Directeur de la publication

Yves Calderini

Rédaction en chef

Laurence Luong

ISSN 2492-4547

© Insee 2021

Pour en savoir plus

- « Tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2020 », OCDE, mai 2020.
- Greiner V., Villaume S., « 58 500 emplois touristiques dans le Grand Est, portés par l'hébergement et la restauration », *Insee Analyses Grand Est* n° 49, juillet 2017.
- Isel F., Villaume S., « Été 2020 : entre deux vagues épidémiques, une brève respiration pour le tourisme », *Insee Analyses Grand Est* n° 124, décembre 2020.

